

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 65 (1987)
Heft: 7

Artikel: Intermisia fuispora (Berk.) Rifai, Spindelsporiger Becherling auf Rehlieseplätzen = Un discomycète à spores fusiformes sur dortoirs de ceerfs : Intermisia fuispora (Berk.) Rifai (= Octospora carbonigena [Berk.] Dennis)

Autor: Buser, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936532>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

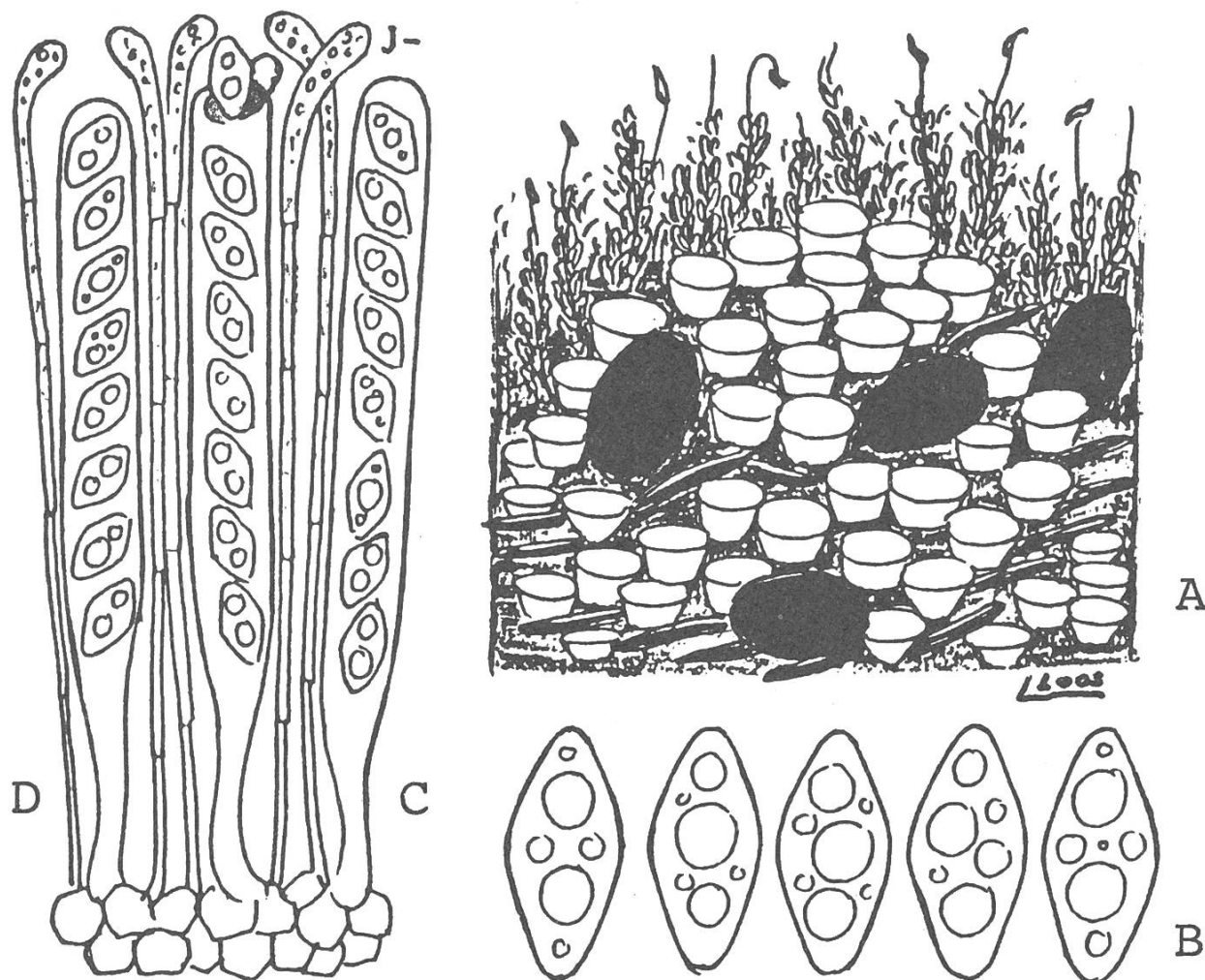
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Inermisia fuispora (Berk.) Rifai, Spindelsporiger Becherling auf Rehliegeplätzen

In den Bestimmungsschlüsseln taucht immer wieder die Frage nach dem Substrat auf, auf welchem ein Pilz wächst. Übersieht man aber bei einem Pilz, den man auf Rehlosung findet, dass er auch neben der Losung auf der Erde fruktifiziert, so können beim Bestimmen zu Hause sehr grosse Schwierigkeiten auf-



Inermisia fuispora (Berk.) Rifai

A: Fruchtkörper 0,5–3 mm auf Rehlosung.

B: Sporen spindelig mit stumpfem Ende, meist 2 grosse neben kleinen Öltropfen, 18–24×8–9 µm.

C: Asci operculat, J-, achtsporig.

D: Paraphysen schmal, leicht gebogen, mit gelbem, körnigem Inhalt, septiert.

A: Fructification 0,5–3 mm, sur crotte de cerf.

B: Spores fusiformes, extrémités obtuses, habituellement avec deux grandes et plusieurs petites guttules, 18–24×8–9 µm.

C: Asques operculés, J-, octosporés.

D: Paraphyses minces, à extrémité légèrement arquée, septées, à contenu granuleux jaune.

treten. Eine diesbezügliche Erfahrung machte ich in diesem Frühjahr im kleinen Wiesental im Schwarzwald. Nachdem ich die ersten *Pseudoplectania nigrella* (Ungestielter Schwarzborstling, Abbildung in «Pilze der Schweiz» Band 1, Nr. 121) gesichtet hatte — diese Pilze sind ein in dieser Gegend untrügliches Zeichen für das Erscheinen der Märzschnecklinge —, wurde ich auf grosse, gelbe Flächen aufmerksam, die unregelmässig im Moospolster verteilt auseinander lagen. Bei näherem Betrachten stellte sich folgendes heraus: Das leuchtende Gelb waren tausende von etwa 2 mm grossen, ungestielten Becherlingen, die jeweils auf Rehlieseplätzen mit frischer Losung fruktifizierten. Auf Liegeplätzen ohne Losung war nicht ein einziger dieser Becherlinge zu sehen, auch nicht auf Liegeplätzen, die nicht im Moos lagen. Insgesamt zählte ich 7 dieser Stellen auf einer Fläche von etwa 30 auf 20 m.

Zuhause beim Bestimmen mit Moser IIA (Ascomyceten) war die Schwierigkeit wie vorausgesagt folgende: auf Seite 83 lautet die Frage 31 «auf Mist wachsend» und 31* «nicht auf Mist wachsend». Verfolgt man nun die auf Mist wachsenden Gattungen, so verweist man auf die Gattung *Coprobria*. Beachtet man aber bei 31* (nicht auf Mist wachsend, Sp. mit Öltröpfen) die Öltröpfen, so gelangt man zu Frage 32 «*Octospora*» und dort wegen der spindeligen Sporen auf *carbonigena*.

Auch im Schlüssel von «Pilze der Schweiz» Band 1 auf Seite 38 findet man die Gattung «*Octospora*» nicht unter der Frage 3* (auf Dung verschiedener Tiere), sondern bei 3* (auf nackter Erde, Nadelstreu, auch zwischen Moosen oder Gras), obwohl ich den Pilz auf und um Rehlosung fand und deshalb eher geneigt war, dem Hinweis auf Dung verschiedener Tiere zu folgen. Da dieser Pilz nicht nur auf der Rehlosung, sondern auch nebenan im niedergedrückten Moos auf der Erde fruktifiziert, bleibt die Frage offen: Ist die Rehlosung (Pflanzenfresser) ein ideales Substrat für diesen Becherling, oder gelangen die Sporen durch den Verdauungstrakt an die für sie geeigneten Stellen? Insbesondere wäre bei der zweiten Möglichkeit zu berücksichtigen, dass nach der Literatur der Pilz im Moos und an Pflanzenresten vorkommt, die möglicherweise vom Reh geäst werden.

Weitere Beobachtungen (insbesondere in bezug auf das Substrat, ob Reh- oder Hasenlosung in der Nähe zu sehen ist) würden mich sehr interessieren.

Ich danke Herrn Peter Baumann für die Bestätigung meiner Bestimmung.

Literatur: Moser-Gams IIA Ascomyceten	« <i>Octospora carbonigena</i> »
Dennis British Ascomycetes	« <i>Octospora carbonigena</i> »
J. Breitenbach/F. Kränzlin	
Pilze der Schweiz Ascomyceten	« <i>Inermisia fuispora</i> »

Da der Pilz im Buch «Pilze der Schweiz» Band 1 sehr gut beschrieben ist, erlaube ich mir, diese Beschreibung zu übernehmen:

Makroskopische Beschreibung

Fruchtkörper 0,5—2 (3) mm, jung ± napfförmig, dann kreiselförmig mit flacher Fruchtschicht, stiellos auf einem weissen Mycelfilz sitzend. Fruchtschicht gelb- bis rötlich-orange, Aussenseite gleich oder etwas heller. Rand schwach flockig und etwas vorstehend. Gesellig bis dicht büschelig, knäuelig zusammenwachsend.

Peter Buser, Ameisenholzstrasse 28, 4142 Münchenstein

Un discomycète à spores fusiformes sur dortoirs de cerfs: *Inermisia fuispora* (Berk.) Rifai (= *Octospora carbonigena* [Berk.] Dennis)

Dans les clefs de détermination intervient souvent le critère du substrat sur lequel se développe un champignon. Si pour une espèce qu'on a trouvée sur crotte de cerf, on n'a pas observé le fait qu'elle pousse aussi sur terre nue à côté des crottes, on peut alors être confronté à de sérieuses difficultés lorsqu'on veut la déterminer à domicile. J'ai fait une expérience semblable le printemps dernier dans le vallon de Wiesental

dans la Forêt Noire. J'avais d'abord trouvé les premiers *Pseudoplectania nigrella*, espèce représentée dans *Champignons de Suisse I*, n° 121, p. 124: dans ces régions, la présence de cette espèce est un indice caractéristique de la poussée des *Hygrophores* de mars. Mon attention fut alors captée par de grandes taches jaunes, réparties irrégulièrement sur le tapis de mousse. Une observation plus attentive me fit découvrir que ce jaune lumineux était celui de milliers de discomycètes sessiles d'environ 2 mm de diamètre qui avaient fructifié sur place de repos des cerfs; on y voyait des crottes toutes fraîches. Sur place de dortoir sans dépôt de crottes, aucun de ces discomycètes, ni non plus sur terre nue. J'ai compté en tout 7 places de ce type sur une surface d'environ 30×20 m.

Pour la détermination à domicile, avec l'ouvrage de Moser sur les *Ascomycètes*, j'ai rencontré la difficulté mentionnée plus haut. A la page 83, la clé dichotomique donne: 31. Sur excréments, spores sans goutte huileuse, et 31*. Pas sur excréments, spores guttulées. Si l'on prend en compte la croissance sur excréments, on est conduit au genre *Coprobia*. Si l'on prend en compte l'existence de guttules, on est guidé sur le genre *Octospora*, puis, à cause des spores fusiformes, à *O. carbonigena*.

Prenons maintenant la clef des «*Champignons de Suisse*». Les genres *Octospora* et *Inermisia* ne se trouvent pas (p. 38) sous le point 3*: sur excréments d'animaux divers, mais bien sous 3*: sur terre nue, aiguilles ou parmi la mousse et l'herbe (même page). Dans mes recherches, j'étais plutôt enclin à choisir la première alternative, puisque j'avais trouvé mes champignons sur crottes de cerf et aux alentours.

Comme cette espèce se développe non seulement sur les crottes, mais aussi dans le voisinage sur la mousse aplatie ou sur terre nue, la question reste ouverte: La crotte de cerf, un ruminant, est-elle un substrat idéal pour ce discomycète, ou bien est-ce que ses spores parviennent sur des stations favorables en passant d'abord par le tractus digestif de l'animal? En choisissant la seconde possibilité, on pourrait penser que, si la littérature indique comme habitat la mousse et les débris végétaux, cet habitat a pu être fumé par les cerfs.

Je serais bien intéressé par des observations complémentaires, en particulier par l'existence ou l'absence de crottes de cerfs dans le voisinage de la station.

Merci à Peter Baumann pour avoir confirmé ma détermination.

Chez Moser et Dennis, le champignon est donné sous le nom de *Octospora carbonigena*; le nom actualisé est *Inermisia fusispora* (cf.: *Champignons de Suisse*). Je reprends ici la description donnée par Breitenbach-Kränzlin, à la page 110, en ce qui concerne la macroscopie:

Fructification 0,5—2 (3) mm, plus ou moins en forme de creuset à l'état jeune, puis circulaire avec un hyménium plat et reposant sur un feutrage mycélien plat, sessile. Hyménium rouge orange à jaune orangé. Surface externe concolore ou un peu plus claire. Marge légèrement floconneuse et un peu débordante. Grégaire et serré en pelotes.

P. Buser, Ameisenholzstrasse 28, 4142 Münchenstein

(trad.: F. Brunelli)

***Psilocybe atrobrunnea* (Lasch) Gillet**

(= *P. turficola* J. Favre, BSMF 55: 196—199, 1939)

Chapeau: atteignant 33 mm de diamètre, mais ordinairement plus petit, un peu charnu, à marge membraneuse, à mamelon petit, rarement nul, d'abord subhémisphérique puis étalé, déprimé autour du mamelon et à bord restant incurvé, hygrophane et strié-pellucide jusqu'au $\frac{1}{3}$ du rayon, légèrement visqueux et à mince pellicule gélatineuse séparable, brun havane foncé (131 du code de Séguy), un peu plus pâle à la marge, puis brun noirâtre chez les très vieux exemplaires, pâlissant par le sec, cannelle pâle (174 du code de Séguy). Les tout jeunes individus ont un voile fibrilleux très ténu, fugace, reliant la marge du chapeau au haut du pied.

Lamelles: peu serrées (18—26, 3 ou 7 lamellules) assez minces, de largeur moyenne, adnées ou plus souvent adnées-arrondies vers le pied puis sécédentes, d'abord brun pâle puis piquetées de noirâtre par les spores et nuageuses, enfin brun noirâtre à reflet faiblement pourpre et à marge blanche.